

LES CLEFS DE LECTURE POUR LA COMMUNE DE MAUBEUGE

Définition du concept « Clefs de lecture » :

Sont considéré comme « clefs de lecture » des éléments ou données simples, constitutifs de la complexité d'un territoire.

Etablir les clefs de lecture d'un territoire, c'est établir un outil de reconnaissance destiné à favoriser la compréhension et l'identification des spécificités spatiales d'un territoire.

La connaissance des clefs de lecture contribue à faciliter la lecture du territoire et sa compréhension. Elle ambitionne de faciliter la reconnaissance de son identité et d'en favoriser la lisibilité tant à l'intérieur, qu'à l'extérieur.

Préambule :

Le présent document s'organise selon la même structure que le document nommé « les clefs de lecture du val de Sambre Transfrontalier », à savoir trois chapitres. Ce dernier est ici décliné et adapté à la précision du territoire d'une seule commune.

Chacun des chapitres rend compte d'éléments de connaissance variant selon les échelles spécifiques de lecture que sont l'échelle du paysage, l'échelle urbaine et celle de l'objet.

Les éléments figurant dans ce document ne prétendent pas à l'exhaustivité. Les différentes cartographies, les nombreuses photographies et les textes volontairement succincts ambitionnent de mettre en exergue les traits saillants de l'identité communale concernant les domaines liés au paysage, à l'urbanisme, à l'architecture et au patrimoine bâti et végétal.

Les « clefs de lecture de la Commune de Maubeuge » ont été élaborées en croisant la connaissance du terrain avec la synthèse de certaines informations contenues dans différents documents :

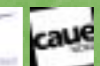
- Les Paysages du Val de Sambre transfrontalier, 2006, Projet Européen BEAUrEGaRD,
- Etudes des potentialités urbaines et patrimoniales- Maubeuge, 2005, Projet Européen BEAUrEGaRD.
- Les données de la Base Mérimée du Ministère de la Culture
- E. Poncelet, 1997, Nord Maubeuge Fortification

LES CLEFS ...

1

POUR LA LECTURE DU
PAYSAGE

BEAUrEGaRD - 2007



Maubeuge est une commune dont le territoire s'étend sur plusieurs unités paysagères :

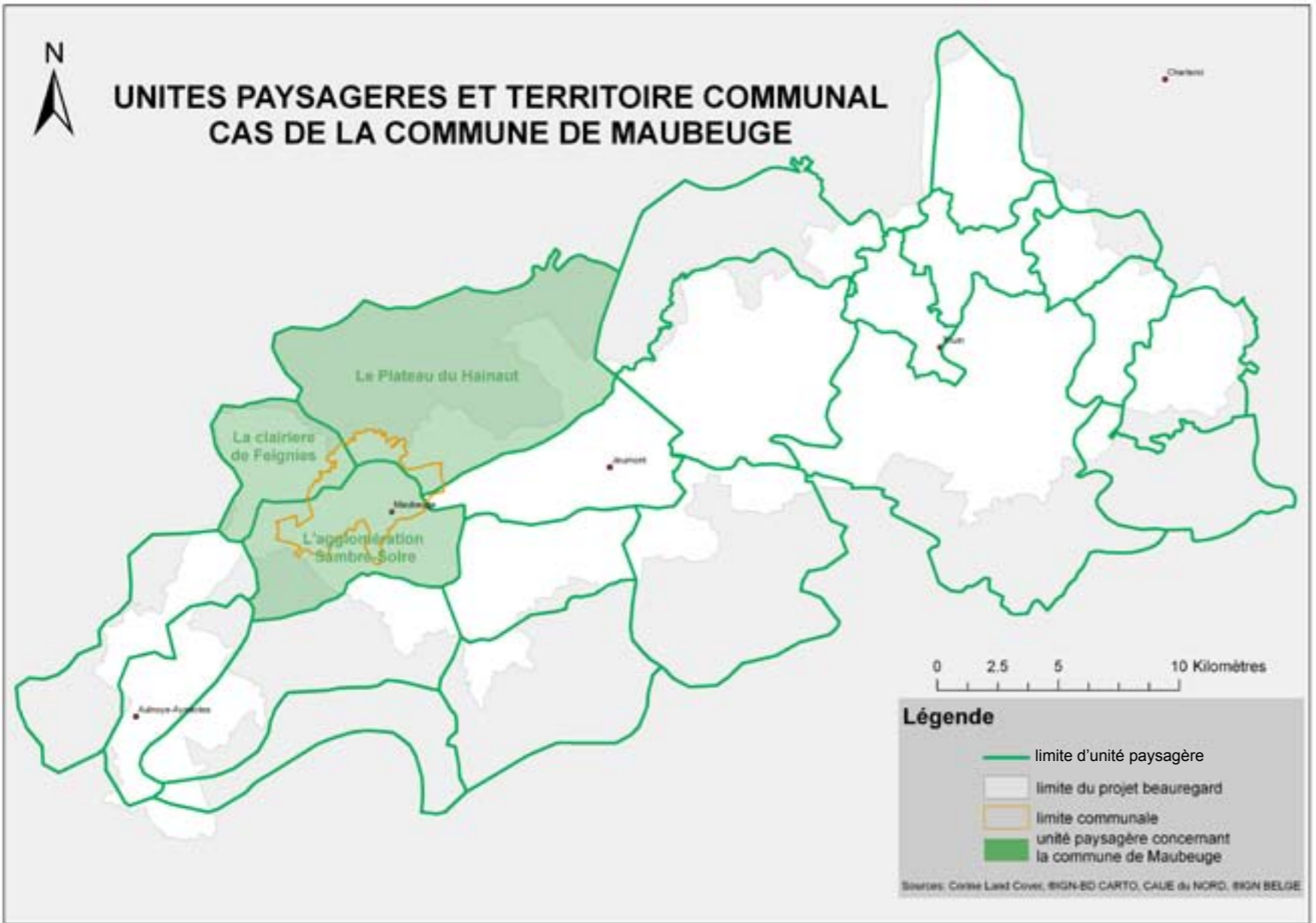
La majeure partie du territoire communal est repris dans L'unité paysagère de l'agglomération de Sambre-Solre et constitue une partie importante de cette dernière :

« L'unité paysagère de l'agglomération de Sambre-Solre est très marquée par la forte concentration urbaine et industrielle. Celle-ci s'étend sur les versants et les fonds de vallées de la Sambre et de la basse Solre ainsi que sur les plateaux qui les dominent.

Les dénivellations y sont bien présentes, mais l'étalement bâti en réduit souvent la perception. Une part importante du fond des vallées est occupée par d'anciens sites industriels ou leurs friches. Ceux-ci sont situés à proximité du canal ou des rivières et des voies ferrées en service ou désaffectées. Aujourd'hui, les extensions des sites industriels s'opèrent sur les plateaux.

L'unité présente la caractéristique d'étirements urbains le long des voies de circulation. Ils entourent de vastes « poches » résiduelles constituées d'espaces agricoles, naturels ou en friche.

Les secteurs bâtis regroupent un large éventail typologique. On retrouve, parfois en juxtaposition, des éléments bâtis du rural ancien (fermes, maisons paysannes), des éléments majeurs du patrimoine fortifié (Maubeuge), de l'habitat en bande de la période industrielle, des villas et des éléments de l'urbanisme de la reconstruction (Lurçat). »



Une vue représentative de L'unité paysagère de l'agglomération de Sambre-Solre

Les confins nord-ouest de la commune se rattachent à L'unité paysagère de la clairière de Feignies :

« L'unité paysagère de la clairière de Feignies correspond à la partie de plateau ceinturant la commune de Feignies. Elle se cale, à l'ouest et au nord, sur un arc de plusieurs bois. Ces derniers constituent un horizon très prégnant qui crée une « impression » partielle de clairière.

L'unité est drainée par le cours amont de la Flamenne et le chevelu de ses nombreux ruisseaux affluents. La morphologie du terrain est néanmoins pratiquement plate.

Le bâti s'étend le long des routes qui distribuent le territoire agricole et qui, pour une large part, convergent vers le centre-ville de Feignies. Les sites industriels présentent la particularité d'être englobés dans ces extensions. Cette situation d'étalement du bâti génère des « poches » enclavées d'espaces agricoles ou de friches industrielles.

Le territoire agricole est dominé par les prairies et les haies bocagères. Mais les parcelles de cultures sont présentes et participent à l'équilibre de l'ambiance paysagère. Il résulte, de tous ces paramètres, un cloisonnement des vues relativement marqué. »

Par contre, les partis allant du nord au nord-est de la commune se rattachent à l'unité paysagère du plateau transfrontalier de Hainaut :

« l'unité paysagère du plateau transfrontalier de Hainaut correspond à la partie du plateau limoneux qui s'étend de part et d'autre de la frontière. Elle occupe la partie haute de l'interfluve qui marque la limite entre la vallée de la Sambre et celle de la Hayne. Les eaux s'écoulent par la vallée de la Trouille et ses affluents; sans rejoindre la Sambre.

Ce vaste plateau offre deux facettes relativement contrastées :

- D'une part, les secteurs de grandes cultures sont relativement dégagés et favorisent, compte tenu de leur altitude dominante, de larges panoramas et des vues très lointaines, et ceci, principalement vers le nord.

- D'autre part, la présence des replis topographiques qu'induisent la Trouille et ses affluents génère une variation paysagère nettement plus plantée (prairies, arbres et haies bocagères), aux horizons plus rapprochés.

La majorité des villages s'est développée le long de ces cours d'eau.

Le bâti présente une autre particularité qui est de s'étirer de façon notable le long des axes de circulation. A proximité de Maubeuge, ces secteurs présentent un caractère résidentiel très marqué. »

Sur son flanc est, et de façon très marginale en regard de la surface de territoire communal concerné, la commune se rattache aux caractéristiques de L'unité paysagère des versants transfrontaliers de la Sambre :

«L'unité paysagère des versants transfrontaliers de la Sambre s'étire depuis la limite est de Maubeuge jusqu'à l'est d'Erquelinnes. Elle se définit comme un vaste couloir le long de la Sambre, encadré par les versants des coteaux relativement parallèles à la vallée.

L'unité paysagère présente de vastes espaces urbanisés ignorant la frontière et entrecoupés d'ensembles naturels et agricoles.

La nappe urbanisée s'étale depuis le fond de vallée vers le haut des versants. Le bâti y est fortement marqué par l'héritage industriel où se mêlent usines en activité, friches industrielles, vieux centres villageois, extensions urbaines d'époque industrielle et lotissements contemporains.

La dénivellation liée aux versants autorise des vues panoramiques et profondes sur l'ensemble de l'unité et même au-delà. Cette situation a été exploitée pour l'installation de forts et autres ouvrages de défense (Boussois et Rocq).

Le versant de la rive droite est le plus pentu et accueille un certain maillage bocager. Son sommet est très largement couronné par des bois, renforçant ainsi l'impression de la dénivellation. Cette caractéristique isole visuellement l'unité des autres secteurs du territoire situés plus au sud.

Le versant de la rive gauche est le moins pentu. Les secteurs non bâtis et voués à la culture y sont plus dénudés, en continuité avec le paysage du plateau.

La Sambre est peu perceptible, hormis depuis quelques espaces publics et de loisirs qui s'ouvrent largement sur l'onde. »



Vue représentative des confins de l'unité paysagère de la clairière de Feignies



Paysage représentatif de l'unité paysagère du plateau transfrontalier de Hainaut depuis la Route de Feignies(RD105) vue du Grd Bois



Une commune sur le plateau et les versants de la Sambre

Le territoire de la commune de Maubeuge s'étend sur 3 ensembles morphologiques différents.

Le Plateau : il encadre et domine la vallée de la Sambre et se caractérise par des pentes réduites et une certaine horizontalité des terrains.

Le versant : cette catégorie correspond à différents secteurs marqués par la pente et la dénivellation occasionnée par la présence des cours d'eau. Ce sont les versants de la vallée de la Sambre, les versants de la Flamenne à l'ouest et de la Pisselotte.

La vallée : elle correspond aux secteurs relativement plats pouvant être soumis à l'inondation des cours d'eau. La partie la plus importante correspond au fond de vallée de la Sambre et à sa confluence avec la Flamenne.



Sur le plateau : Silhouette de la ville depuis le Chemin du Grand Bois



Fond de vallée de la Sambre entre le mail et le quai des Nerviens à l'amont de l'écluse



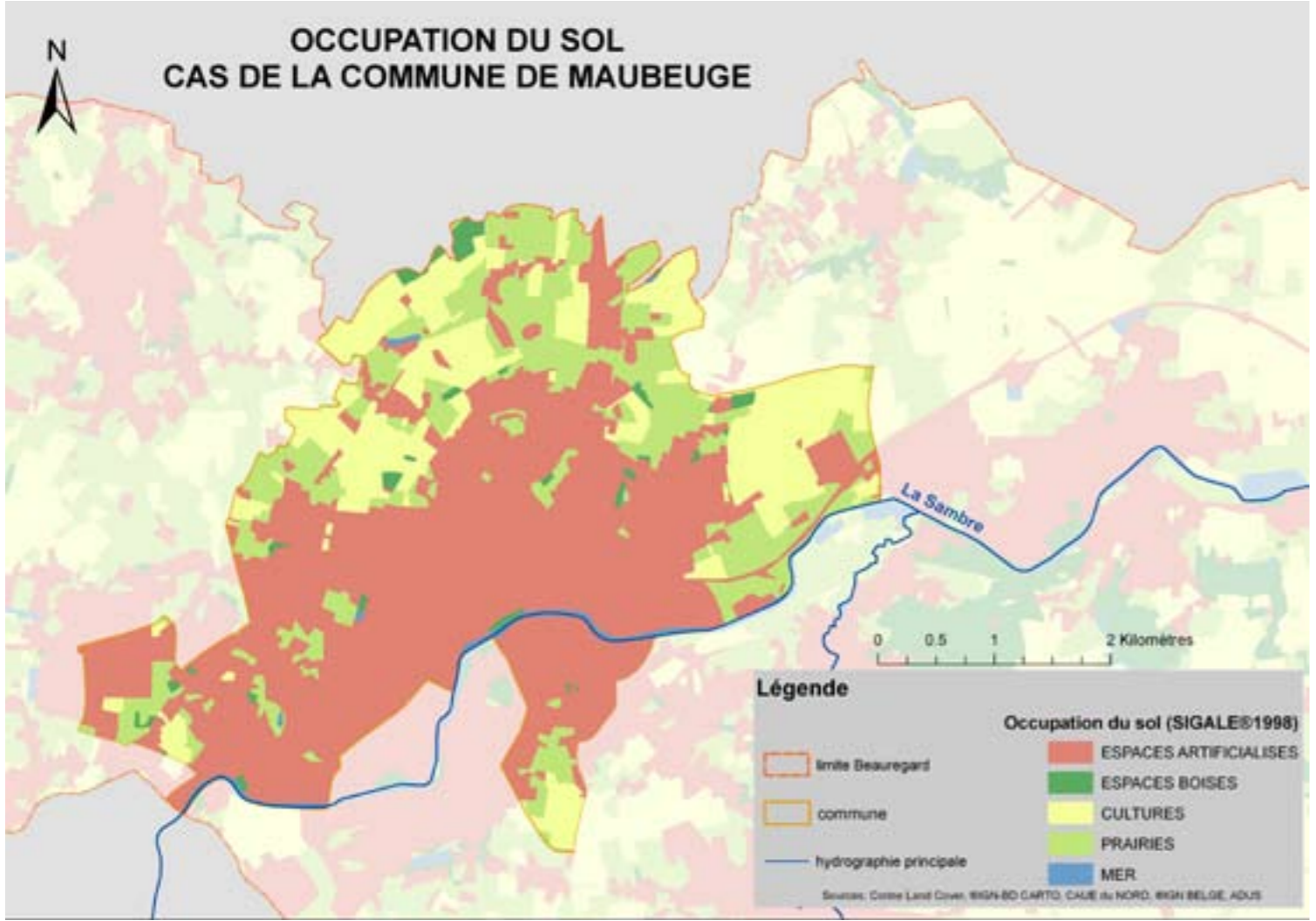
Depuis la Place de Wattignies la Victoire on découvre sur le versant opposé l'étagement des constructions dont la salle Sttrau, le clocher de St Pierre- St Paul



Fond de vallée de la Sambre à l'amont du pont de l'Europe

L'occupation du sol :

L'occupation du sol la plus importante en surface est celle des espaces artificialisés et correspond pour une part importante aux espaces urbanisés. Néanmoins le territoire communal dispose d'importantes superficies plus évocatrices du territoire rural que de la ville. Dans ce domaine on retrouve des secteurs dévolus aux prairies, aux cultures agricoles et aux espaces boisés.



La présence de bois (ici au nord du Hameau de Grand-Bois) limite l'horizon au niveau de la limite communale nord



Dans le secteur de la rue des Sarts, les prairies permanentes du vallon de la Pisselotte



L'étang du chemin rural du Grand Bois (affluent de la Pisselotte)



Les cultures agricoles autour du blockhaus à proximité de la ferme du Grand Bois



Le fond de vallée « artificialisé », le mail de la Sambre

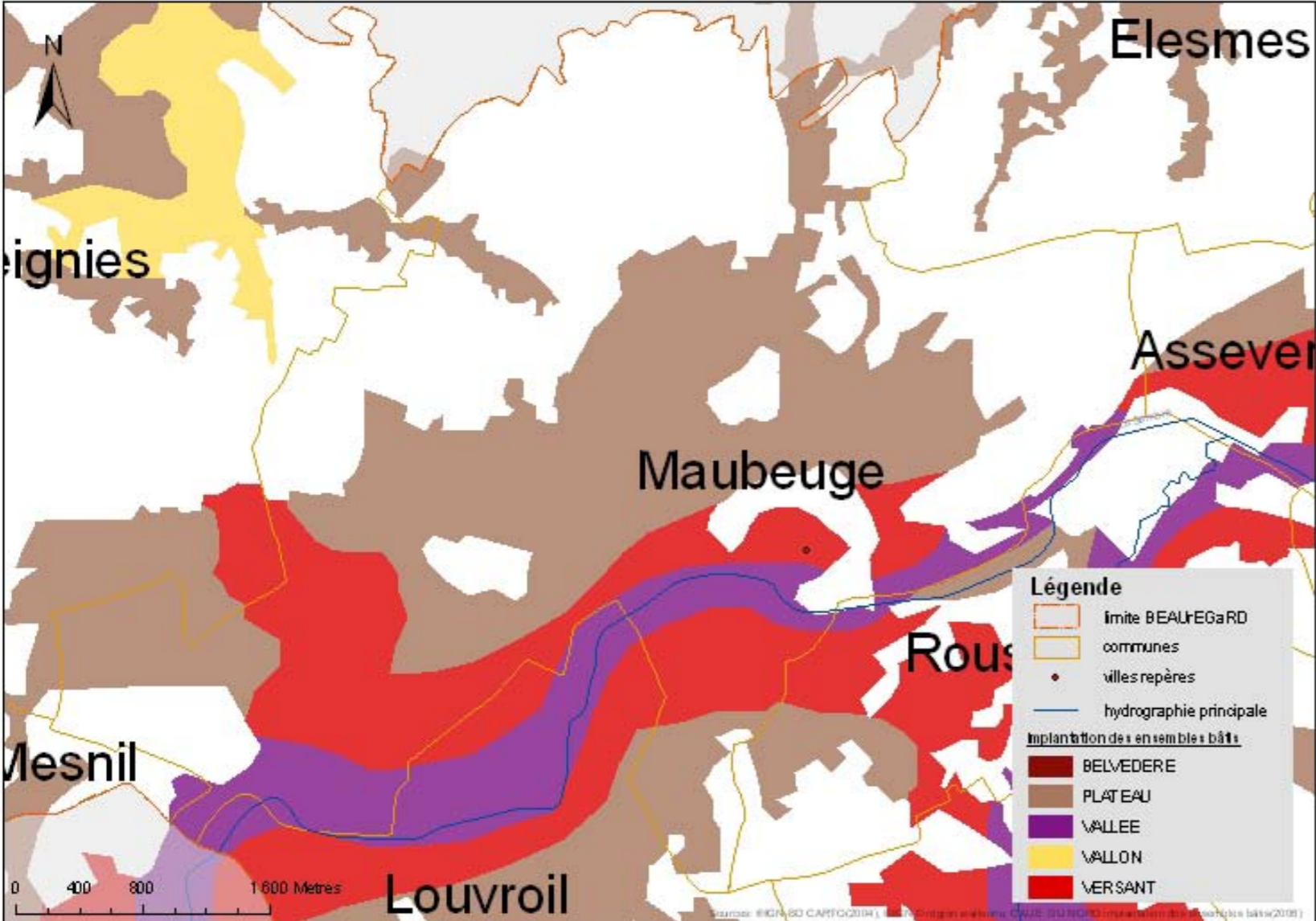
LES CLEFS ...

2

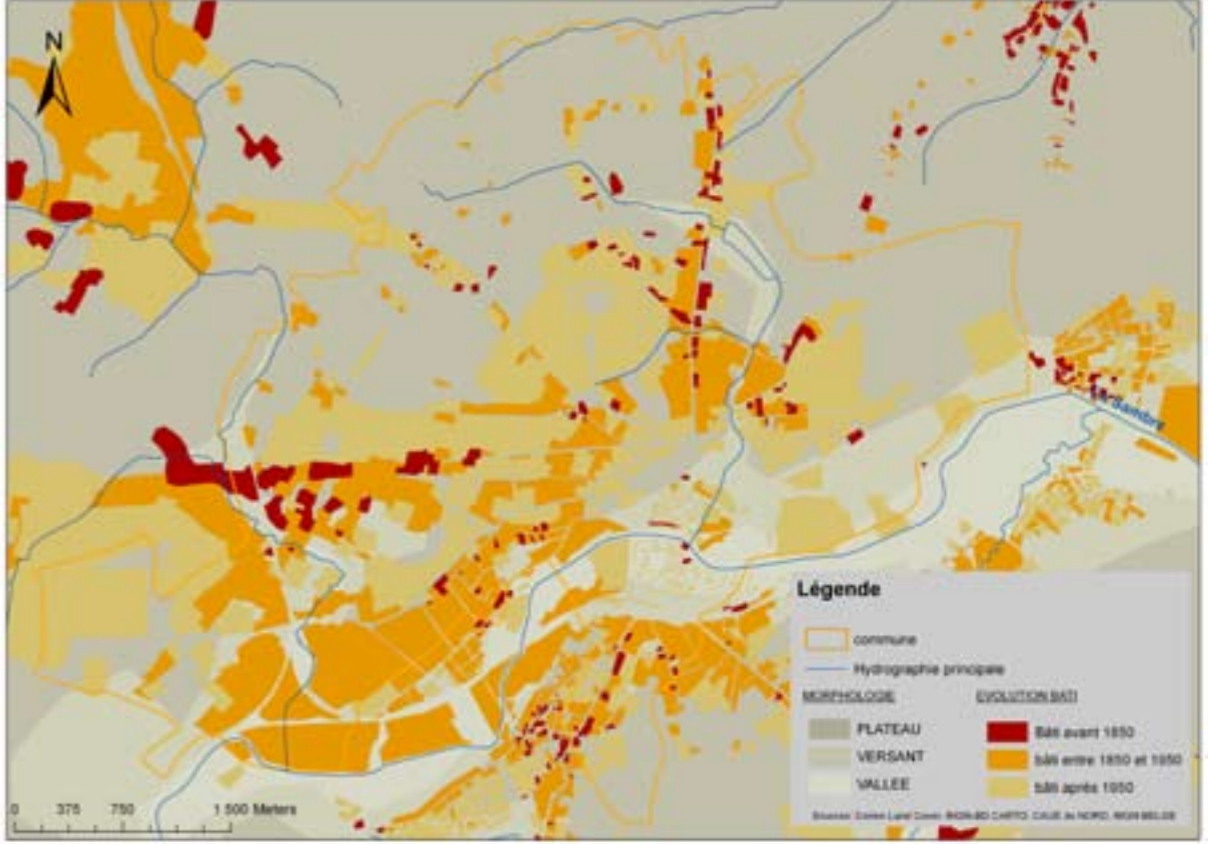
POUR LA LECTURE DE
L'ECHELLE URBAINE

L'Évolution du bâti

Le bâti recouvre le territoire en nappant quasi l'intégralité des versants depuis le fond de vallée jusqu'aux plateaux dominants la Sambre (Cf. carte d'inscription au site des ensembles bâtis). Le phénomène d'agglomération le rend continue avec le bâti des communes environnantes. A chacune des périodes d'urbanisation, il correspond généralement un secteur particulier de la commune. Chaque période présente des caractéristiques globales de bâti spécifiques. La résultante de ce processus est l'existence d'ambiances urbaines relativement modulées pour chacun des 11 quartiers composant la ville. Néanmoins, il existe des secteurs où différentes époques de constructions s'interpénètrent. La précision des cartographies ci-après ne permet pas d'estimer, à la parcelle près, l'interpénétration des époques d'urbanisation (l'implantation d'une nouvelle construction sur la parcelle situées entre 2 constructions plus anciennes n'apparaît pas). Les modifications récentes apportées aux architectures plus anciennes sont nombreuses et non cartographiées. La carte des périodes d'urbanisation met en valeur la dernière période reconstruite et par conséquent, les phénomènes de renouvellement urbain. Ainsi, bien que l'urbanisation intra-muros de la ville de Maubeuge soit plus que millénaire, elle apparaît avec la couleur correspondant à la reconstruction d'après 1950.



Cartes des 11 Quartiers de la ville de Maubeuge



Les secteurs bâtis avant 1850 :

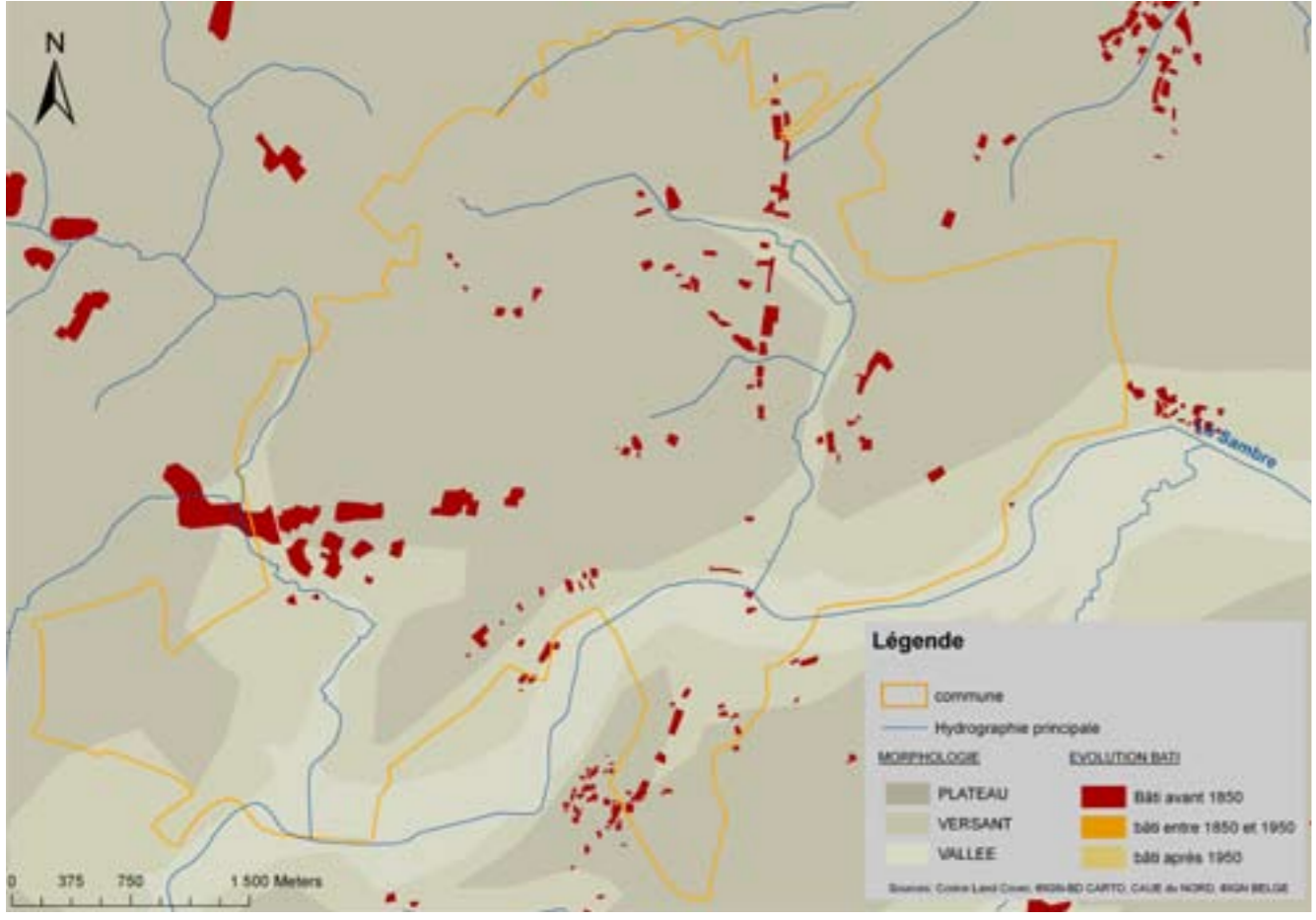
Les secteurs déjà bâtis avant 1850

Avant 1850, une large part du bâti se trouve corseté par les fortifications. Seules quelques rares constructions subsistent aujourd'hui de cette époque (c'est ainsi que s'explique la faible présence sur la carte ci-joint des « taches rouges » à l'endroit du centre-ville).

Au Nord de la Sambre et hors les murs, les secteurs les plus urbanisés se situent principalement sur le plateau et le long (ou à proximité) des axes routiers menant à la porte de Mons, à l'époque, l'une des deux portes commandant l'accès au centre-ville :

- Dans le quartier de Douzies, le bâti occupe le long et le sud de l'actuelle Avenue Jean Jaurès (route de Valenciennes) et s'étale, aussi, sur les versants de la Flamenne ;
- Au faubourg de Mons, le bâti longe la route de Mons et la Rue des Sars,
- Au Pont-Allant, le bâti longe la route d'Elesmes.
- A Sous-le-Bois, seules quelques constructions sont présentes.

Au sud de la Sambre, au Faubourg Saint-Lazare, l'urbanisation est plus réduite et se situe à proximité de la Route d'Avesnes.



L'implantation de la ville fortifiée à l'époque moderne d'après carte de 1704

Ambiances

L'ambiance spatiale dégagée par le bâti de cette époque est différente selon sa situation intra-muros ou extra-muros.

Hors de la ville fortifiée, elle est caractérisée par le caractère rural et la présence importante de la pierre Bleue. C'est ainsi qu'on retrouve ponctuellement d'anciens bâtiments de fermes.

Dans l'emprise de la ville fortifiée, les traces sont ténues Il est difficile de reconnaître le caractère urbain Hennuyer ancien avec ses façades hautes, ses toits pentus et ses rues étroites. La pierre bleue est néanmoins bien présente sur les très rares constructions ayant subsistées. Nombreuses sont les constructions qui ont depuis été rehaussées.



Façades rue de l'Hospice St Nicolas. Exemple du caractère urbain hennuyer



rang rue du 145 RI. Exemple du caractère urbain hennuyer



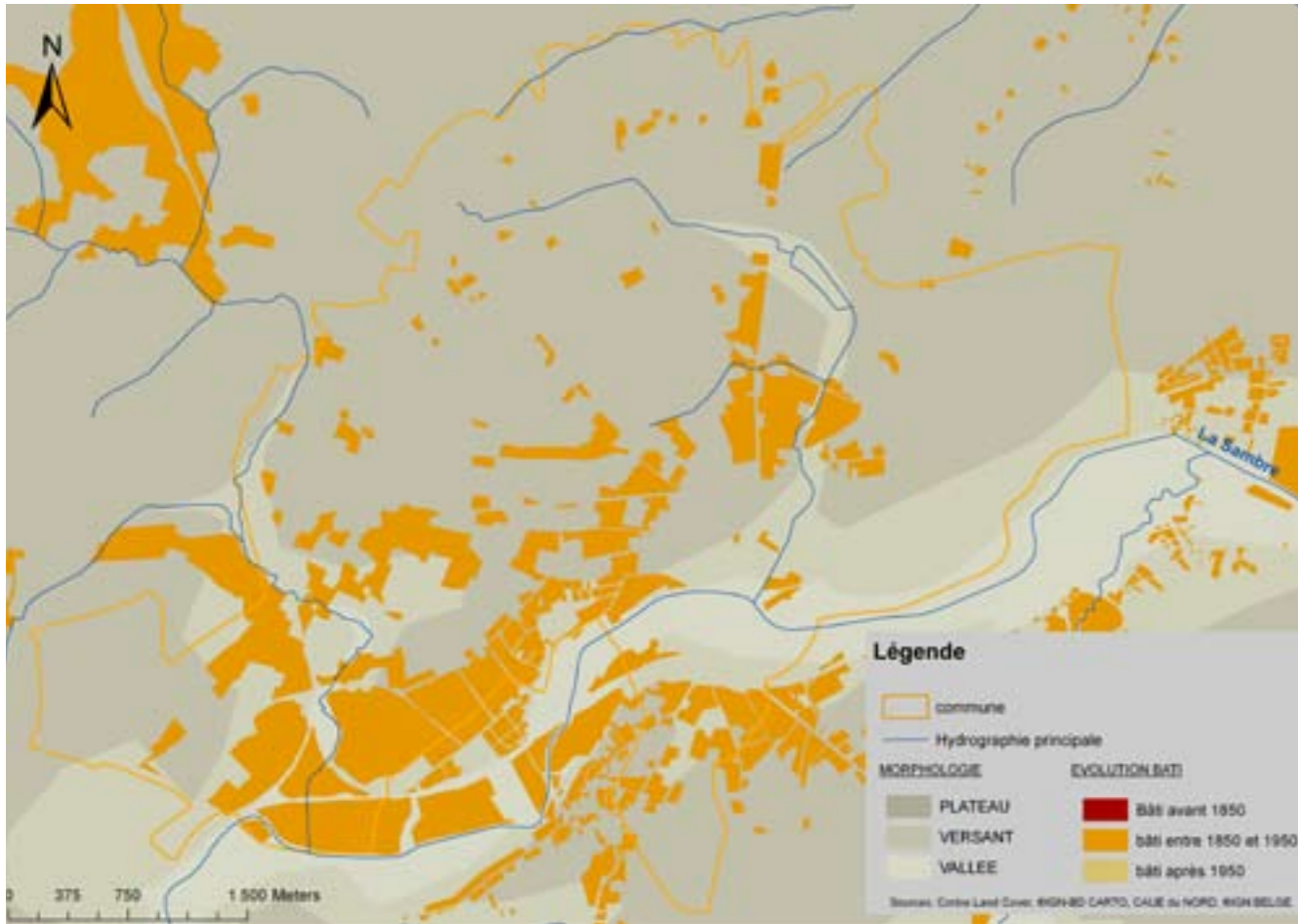
Ancienne ferme Avenue Jean Jaurès



Rue Victor Hugo à Douzies, grange datée de 1788.

Les secteurs qui se sont bâtis entre 1850 et 1950

L'extension du bâti qui s'est opérée entre 1850 et 1950 a affecté massivement plusieurs quartiers extra-muros. Celle-ci est liée à l'essor industriel, lui-même consécutif à l'arrivée du chemin de fer (1855-1858), à la canalisation de la Sambre, mais aussi stimulé par la mise en place en 1830 de la frontière belge. La superficie la plus importante bâtie sur cette période se situe dans le quartier de Sous-le-Bois. Elle se réalise à la faveur du défrichement du bois du Tilleul. Cette extension urbaine s'est opérée sur le versant de la vallée de la Sambre en ce qui concerne l'habitat et dans le fond de vallée pour les industries. C'est à cette même période que naît sur le versant ouest de la Flamenne, le quartier de Montplaisir. Plus proche du centre-ville, le quartier Saint-Quentin s'est lui aussi urbanisé dans cette période, à la faveur de la percée de la fortification dans le secteur de l'ancienne porte de Bavay. Les autres quartiers, tels Pont-Allant, le Faubourg de Mons, Douzies et le faubourg Saint-Lazare ont poursuivi leur développement. Les fortifications de la rive sud de la Sambre sont petit à petit arasées.



L'implantation de la ville fortifiée à l'époque industrielle d'après carte d'état major en 1854

Ambiances

Aujourd'hui les quartiers et secteurs bâtis à cette époque sont inmanquablement marqués par la présence de bâtiments industriels parfois très volumineux et d'habitats dits « en bande ». Ces derniers s'étendent sur des parcelles étroites le long de rues très marquées par la minéralité. La majorité des quartiers bâtis à cette époque présente une « échelle humaine » car les constructions comportent majoritairement deux niveaux (r-d-c + 1 étage). Le matériau de construction le plus commun est la brique, parfois enduite. Les façades s'animent souvent de différents ornements tels des jeux de faïences ou des briques vernissées.

Le quartier de Sous-le-Bois présente un plan d'urbanisme original avec une trame de voiries orthogonales, similaire à celle des villes coloniales américaines.



Front bâti rue de la Croix, centre



Route de Mons



Montplaisir, Rue de Grattières



Sous-le-Bois, angle des rues des Ecoles et de la Céramique.

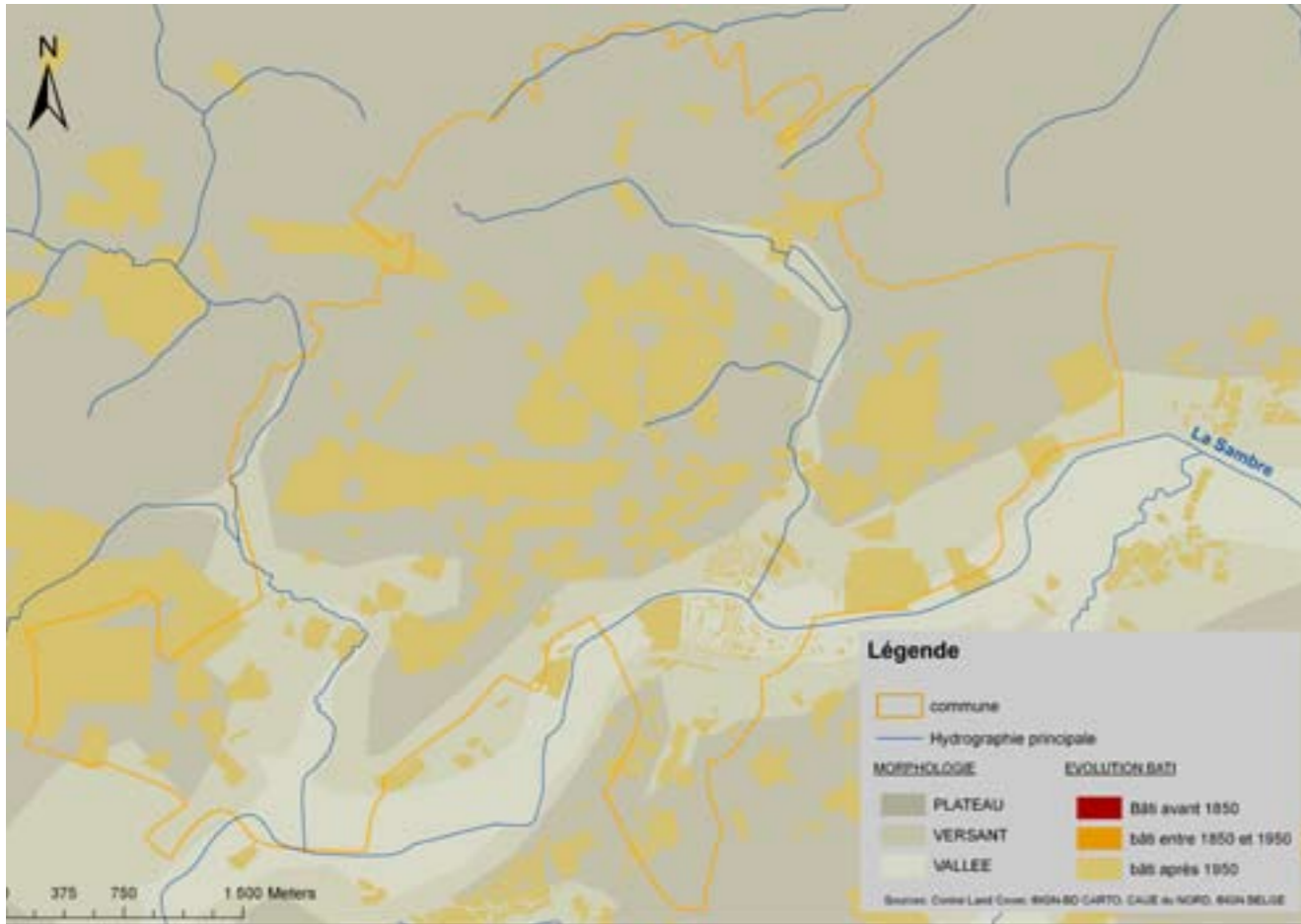
Les secteurs qui se sont bâtis après 1950

Les secteurs qui se sont bâtis depuis 1950 ont principalement touché les secteurs de plateau. Cette période est marquée par les programmes de grands ensembles collectifs. C'est dans ces conditions qu'a surgit au nord-ouest le quartier de l'Épinette autour d'un centre commercial, avec l'immeuble emblématique du Vilvoorde et l'ensemble des Rois de France. Toujours sur le plateau, le quartier des Présidents s'élève à proximité de la route de Valenciennes (Avenue Jean Jaurès). Une part importante des anciens glacis des fortifications sont occupés par ces ensembles d'habitats collectifs et des équipements administratifs. C'est sur ces anciens glacis du sud-est qu'est érigé, à proximité de la Sambre et du centre-ville, le nouveau quartier dit des Provinces Françaises.

La reconstruction du centre-ville par l'architecte-Urbaniste Lurçat s'étend sur le versant et le fond remblayée de vallée de la Sambre.

Les autres quartiers poursuivent leur extension : Sur le plateau, Montplaisir s'étend principalement par la construction des ensembles industriels de Grévaux-les-Guides, le Pont-Allant allie des ensemble d'habitat tel la cité bâtie sur le plateau, avec, sur le versant, le complexe scolaire, Douzies quand à lui franchit la route de Valenciennes avec la création des zones industrielles de la petite Savate et du champ de l'Abbesse.

Sur l'ensemble du territoire de nombreuses constructions individuelles, qui sont principalement des habitations, sont venues combler les espaces laissés vacants par l'urbanisme des époques précédentes. Elles occupent et étoffent ainsi les anciens hameaux ruraux tel le Grand Bois au nord et l'Ouvrage au nord-ouest.



L'implantation de la ville fortifiée à l'époque contemporaine d'après carte ign de 1984

Ambiances

Les choix urbanistiques de la reconstruction font apparaître un centre ville beaucoup plus aéré (places, squares, parkings) que précédemment. La présence des nombreux toits en terrasse et les façades claires semblent évoquer des latitudes méditerranéennes. Les grands ensembles constitués de diverses barres et autres tours disposent de vastes espaces verts. Sur les glacis nord, l'impression de parc est ainsi quasiment respectée malgré la présence de nombreux immeubles d'une hauteur assez élevée. Les constructions les plus récentes sont très souvent des pavillons individuels. Généralement isolés sur leur parcelle et disposés en retrait par rapport à la chaussée, ils permettent de libérer à l'avant un espace jardiné et planté.



Extension pavillonnaire en cours rue de Mairieux (RD136)



La rue Rolland Garros du Pont-Allant



Au delà de la Sambre canalisée, le quartier des Provinces françaises construit sur d'anciens glacis.



La Rue des Arts et ses Immeubles de l'urbanisme de Lurçat avec ses toits en terrasse et ses alignements d'arbres



Orthophotoplan I2G 2005 ©I2G orthophotoplan 2005

Le centre-ville

Le centre de Maubeuge est le secteur de la commune qui regroupe la plus grande part des activités commerciales, des équipements de services et des espaces public et autres bâtiments symboliques de la vie publique et collective.

Le centre-ville s'étend sur les deux rives de la Sambre canalisée, à l'intérieur du périmètre des anciennes fortifications. La rive gauche qui s'étend sur le versant est couronnée par l'impressionnant système de fortifications utilisé aujourd'hui comme espaces verts, de nature et de loisirs (Zoo). La proximité avec ces espaces-verts et leurs frondaisons en constitue une des caractéristiques majeures.

La rive droite s'étend sur le fond de vallée remblayé et ne possède plus de fortifications (celles-ci furent arasées pour permettre, entre autre, le passage du chemin de fer qui le limite au sud).

Localisation du centre de la Commune



Le Bastion des jésuite, partie des anciennes fortifications qui entourent le centre de la commune, visible au-delà (clocher de L'église St Pierre et St Paul)



Depuis le mail de Sambre, vue sur la rive opposée qui fût entièrement remblayée avant la reconstruction, et au fond, le Pont Rouge qui assure la continuité du Boulevard de l'Europe.



Les espaces verts aménagés entre le centre historique sur les anciennes fortifications



La Sambre canalisée dans sa traversée du centre-ville. A gauche, le mail de la Sambre et son alignement de Platanes, à droite, le Quai des Nerviens



Le pont de Sambre relie l'Avenue Jean Mabuse (rive gauche) à L'Avenue de France (rive droite)



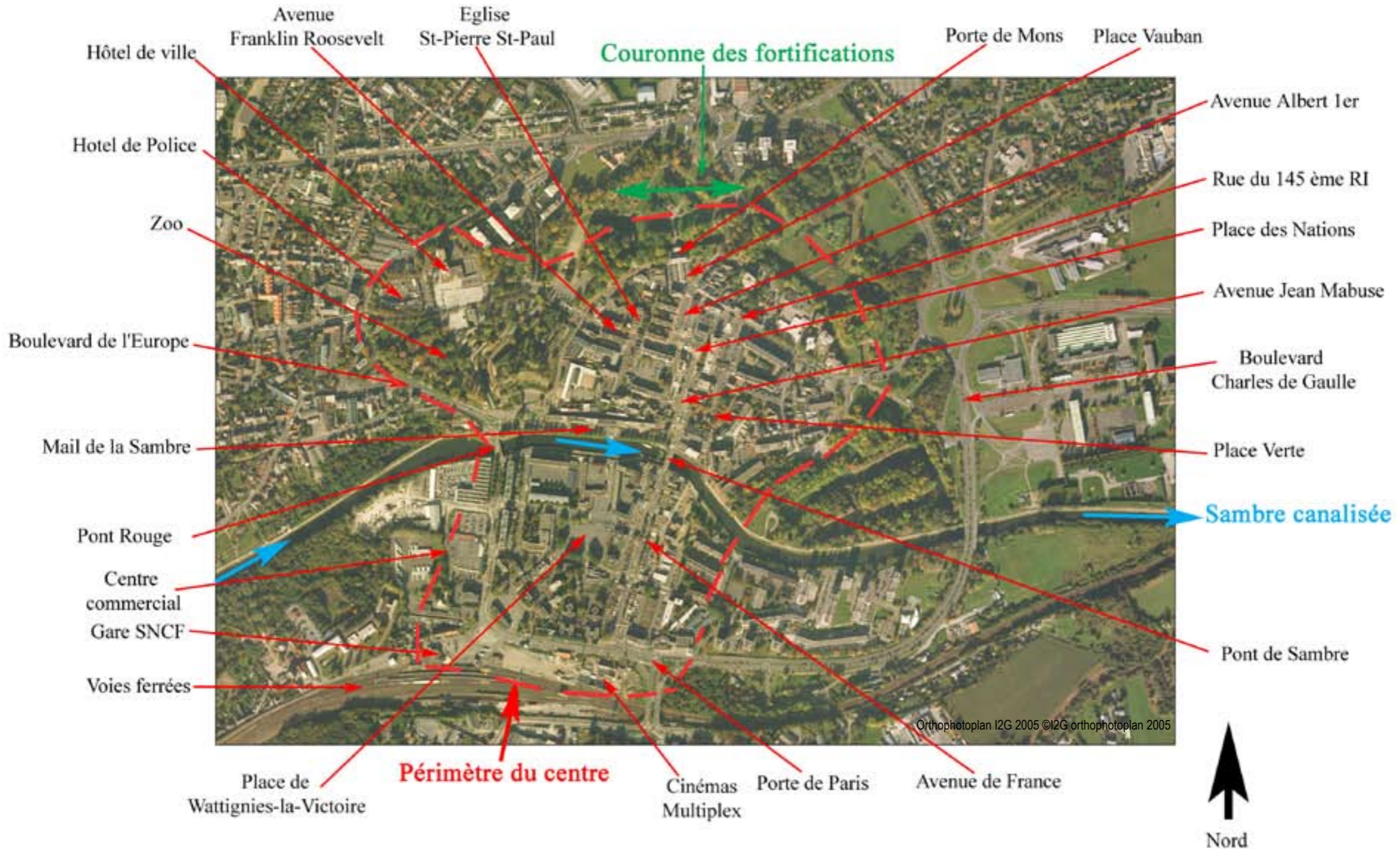
Depuis la Place de Wattignies-la-Victoire, vue sur le versants de la rive opposée, parmi les toits en terrasse, on reconnaît le toit de la salle Sthrau et le clocher de L'église St Pierre et St Paul

La spécificité du centre-ville tient dans le caractère radicalement moderne de son urbanisme. Celui-ci est en effet issu de la reconstruction consécutive aux destructions de 1940 (dont seuls quelques bâtiments anciens ont subsisté). Cette reconstruction a été menée sous l'égide de l'architecte André Lurçat. Le parcellaire et les nouvelles voiries rectilignes furent créés sans tenir compte de l'ancien. Cette disposition a permis de créer un ensemble de places « modernes » et des îlots aérés où les constructions, qui sont majoritairement peu élevées, présentent ces toits plats que l'on dit en terrasse. Chaque îlot possède en son cœur un « square » qui est, aujourd'hui, davantage dévolus au parking des véhicules. Des alignements d'arbres et des massifs fleuris de saison tant sur les places que le long des rues concourent aussi à son ornement.

Le secteur commercial s'étend principalement depuis la place Vauban, au nord, jusqu'à la porte de Paris, au sud. Il comprend sur la rive gauche : la Rue Albert 1er, La place des nations, une partie de l'Avenue Franklin Roosevelt et la Rue Jean Mabuse. Dans une moindre mesure on rattache une partie des rues du 145 ème R.I. et le mail de la Sambre. Sur la rive droite le centre commercial se cantonne presque exclusivement à l'Avenue de France et, les jours de marché, à la Place de Wattignies-la-Victoire. Au-delà du boulevard de l'Europe, se trouve aussi un ensemble avec supermarché.

Un espace regroupant des fonctions administratives de centre-ville (Mairie, services de Police) s'organise le long de l'avenue du Parc, dans un environnement de parc sur des terrains dont les fortifications furent arasées.

Le centre-ville est dominé par la silhouette élancée du campanile de l'église Saint-Pierre & Saint-Paul, dont le carillon ponctue la vie quotidienne. La présence du Zoo, avec ses silhouettes, ses chants ou autres cris d'animaux exotiques constitue une autre figure originale de ce centre-ville.





Les constructions avec les toit en terrasse associant habitat et commerce bordant le Mail de la Sambre



L'Avenue Jean Mabuse descend vers la Sambre et son architecture moderne de brique enduite



Le square de Quaregnon, au-delà vue sur le clocher de L'église St Pierre et St Paul



Le zoo implanté dans les fortifications jouxte le centre-ville



La rue Georges Paillot à son débouché sur l'avenue Franklin Roosevelt



La place des Nations et l'avenue Franklin Roosevelt, secteur reconstruit



La Place Verte, ses Marronniers et son kiosque à musique, témoins du Maubeuge d'avant les bombardements

LES CLEFS ...

3

POUR LA LECTURE A
L'ECHELLE DE L'OBJET

BEAUrEGaRD - 2007



L'illustration des types architecturaux :

La planche met en évidence les « monuments » de la commune, qu'ils soient Classés au titre des Monuments Historiques (CIMH) ou portés à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (ISMH), ainsi qu'une sélection de bâtiments publics (signalé pour certains lors du sondage téléphonique). Elle illustre aussi une sélection de différents types de construction, principalement d'habitations, rencontrées sur la commune.

Les bâtiments majeurs et monuments historiques



Les Fortifications, CIMH La Porte de Mons, CIMH Maison du Chapitre des chanoines, ISMH Le Béguinage des cantuaines, Rue Sculfort ISMH L'Ancien Arsenal, centre La Salle Sthrau (Chapelle de l'ancien collège des Jésuites), ISMH La Chapelle des Sœurs Noires, ISMH Le Théâtre du manège



L'Hôtel de ville, centre L'église St-Pierre & St-Paul, centre Eglise N-D de l'Assomption, Sous-le-Bois ISMH Mairie annexe, Place de l'Industrie, Sous-le-Bois La Piscine du Boulevard Pasteur La Salle des Fêtes du Faubourg de Mons Lycée Lurçat, bâtiment industriel réhabilité. La salle de la Luna, Faubourg St-Quentin

Le bâti agricole et les maisons de «l'époque agraire»



La Ferme des Rocailles Le Moulin à Tablette, Boulevard Pasteur Une ancienne ferme, Rue J Jaurès Une maison de ville avec Pierre bleue, Rue du 145 R.I.

Les Maisons de «l'époque industrielle»



Une « maison –moyenne » enduite et avec marquise, Rue du marais Douzies Une « maison –moyenne » rue V. Hugo, Douzies Un maison de ville avec éléments de style Art-déco, Rue J Jaurès Maison d'angle, rue des écoles rue de l'église, Sous-le-Bois Le Kiosque de la Place verte, centre

Les constructions d'après-guerre



Les I.D.T. (immeubles à destination transitoire), Lurçat architecte, Faubourg de Mons l'Ecole maternelle du Pont-Allant, Lurçat architecte Immeuble d'habitation Square de Charleroi, Centre Immeuble à logement de la reconstruction, Lurçat architecte, angle Rue des Arts et M A Guénin, la résidence, Avenue du Colonel Schouller, Centre La Résidence Athéna, Faubourg St-Quentin Immeuble à logement de la Joyeuse 1, centre

L'illustration des types végétaux :

La planche met en évidence une sélection de différents types de végétaux et structures végétales rencontrés dans la commune

Les végétaux de l'espace rural



Prairie et Charmes têtards Rue de l'Ouvrage



Haies bocagères, Chemin du Grand Bois



Peuplier têtard, Etang du Grand Bois



Vieux Saule Têtard, Rue du Grand-Bois



Prairies et charmes têtard, les Rocailles



Alignement de jeunes Hêtres, Rue des Sarts



Grand Frêne en limite de l'urbanisation, Rue des Sarts



Verger de la Ferme du Zoo

Les végétaux de l'espace public



Alignement de Tilleuls, route de Feignies



Tilleuls taillés, Place des Nations



Le Pin noir du Cimetière de la Rue de Mairieux



Alignement de Platanes, Mail de Sambre



Alignement de Poiriers d'ornement, opération ANRU, les Présidents



Square Place de la Concorde



Place de l'Hôtel de Ville



Végétation ornementale, place de l'industrie, Sous-le-Bois



Place verte entre la Rue Claude Bertholet et Bernard Palissy, Montplaisir

Fleurissement



Potées fleuries et Palmier (Butia), Parvis de l'Hôtel de Ville



Mosaïciculture inspirée des œuvres du mouvement Madi, Bvd de l'Europe



Fleurissement estival urbain, Rue G Paillot



Jardinières réalisées par les scolaires, Av J Jaurès



Fleurissement estival sur rond-point, Avenue Mabuse

L'espace de nature en ville



Arbres au « Petit Bois », glacis face au bastion des Oratoires



l'Orme du Petit-Bois (imposant et rare)



Végétation sur les Mur de fortifications surplombant l'étang Monnier



Végétations à l'Etang du Vivier



Végétation de berges et d'eau, Etang Monnier



végétation (saules peuplier) bord pissette-Bvd de Jeumont



Parc du Tilleul



Le Tulipier de Virginie du Parc du Tilleul



Square et jeux enfants Avenue du Parc

Les végétaux de l'espace privé



Un Figuier, Rue de Mairieux



Un Vitex de belle taille route d'Elesmes



Le Palmier chanvre, Ecole de la Rue de la Croix



Massifs d'arbustes, résidence du Parc



Grands conifères ornent le jardin d'une maison bourgeoise, Rue J Jaurès



Végétation des jardins privés en limite d'agglomération, Route d'Assevent

L'illustration de détails architecturaux :

La planche met en évidence une sélection de détails présents dans le paysage urbain de la commune qui révèlent la richesse créative, l'ingéniosité et les savoir-faire. La pierre y est un élément marquant.

Les matériaux de construction



Affleurement rocheux sur un chemin, bastion de la Croix



Différentes pierres naturelles locales, Monument aux morts



Briques et Grès ferrugineux, Clocher de l'Eglise, Faubourg de Mons



Emmarchement en grès et pierres bleues, extrémité Rue Paillot



Pierre bleue taillée, Porte de Mons



Béton avec empreinte décorative, Hôtel de Police, Av du Parc



Travail de la brique, Boulevard Pasteur



Travail de la brique Immeuble Lecluyse, Place de la Concorde

La mosaïque



Sur le pignon d'une Ecole Rue de la Croix



Sur la façade à l'angle de Rue de la Croix



Entrée du Bâtiment Poincaré, Les Présidents



Motifs au sol, Résidence Athéna Faubourg St-Quentin



Détail Art déco d'un seuil d'entrée d'habitation, Rue J Jaurès



Détail du café Majestic, Rue des écoles, Sous-le-Bois



Entrée d'immeuble collectif, Résidence Vauban

La Ferronnerie



Grille de l'ancien Chapitre des chanoinesses



Structures métallique Ecole, Rue de la Croix



Portail en fer forgé, Ancien Hospice Architecte Adolphe Danis, Bvd Pasteur



Rampe contemporaine, place de l'industrie Sous-le-Bois

Le Verre



Clôture d'école en verre et métal Rue de la Croix



Verrière de toit, salle Sthrau



Sculpture de verre, parvis de la Luna, Faubourg St-Quentin

Détails des façades



Porche du Collège Ernest Coutelle, Symétrie, Centre



Balcon couvert, Hôtel de l'Agglomération (ancienne école de Musique) Place du Pavillon



détails maison moderne, Rue du 87eme RI



Balcon, et contraste des couleurs, Immeuble d'habitation Square de Charleroi



Œil de bœuf et architecture moderne, Avenue Franklin Roosevelt



Œil de bœuf et architecture classique, Collège Coutel, Rue G. Paillot



Toit en terrasse et module béton pare-soleil., Architecture de la reconstruction, Centre

Lié à l'eau



Fontaine Parvis de l'Hôtel de Ville



Fontainerie et recueil de l'eau de ruissellement, Place de l'Industrie, Sous-le-Bois



Roue à aube sur la Flamenne, Rue V. Hugo, Douzies